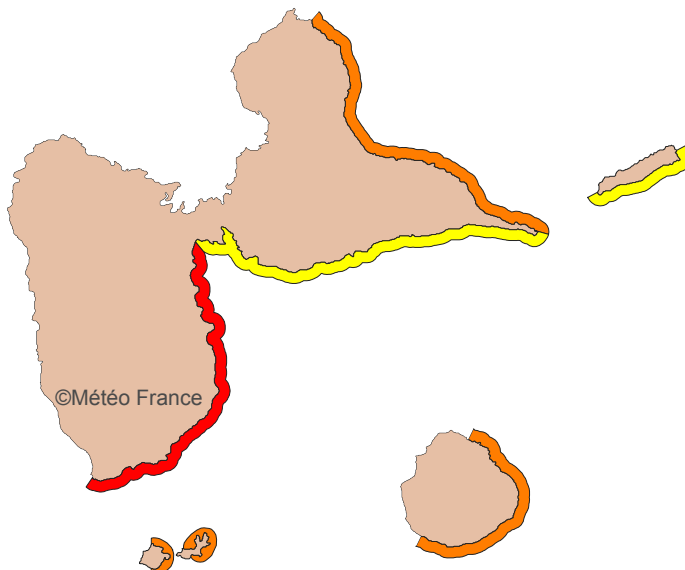


Bulletin de surveillance et de prévision d'échouement des sargasses pélagiques pour la Guadeloupe

Lundi 4 Mai 2026

Carte de risque d'échouement pour les 4 prochains jours



■ Faible ■ Moyen ■ Fort ■ Très Fort

Indice de confiance : 2 / 5

Tableau de risque pour les 4j à venir :

Désirade	Moyen
Basse Terre	Très fort
Marie Galante	Fort
Nord Grande Terre	Fort
Sud Grande Terre	Moyen
Les Saintes	Fort

Prévisions pour les 4 prochains jours:

Analyse sur la zone Antilles-Guyane :

Bulletin sargasses du 04 mai 2026. Les images des trois derniers jours ont été analysées.

Les filaments de sargasses semblent s'enrouler autour de la Barbade. Les algues sont présentes partout et touchent toutes les îles de l'arc antillais.

En Guyane, les détections sont nombreuses au large, au Nord-est du département.

Analyse à proximité de la Guadeloupe :

Beaucoup de nuages. En dessous l'afflux continue.

Les images des 3 derniers jours ont été analysées et les détections sont mauvaises sous l'importante masse nuageuse.

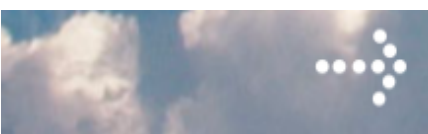
Sous les nuages, les algues sont encore bien présentes entre le Papillon et Marie-Galante et au sud-est de Marie-Galante. Elles sont prises dans un flux de secteur est pour venir majoritairement s'échouer dans le Petit Cul-de-Sac Marin et sur la côte au vent de la Basse-Terre. Le flux va rester de secteur est à sud-est donc toujours propice à des échouements parfois massifs sur ces zones et épisodiquement sur le sud de la Grande-Terre

Du côté de Marie-Galante, les radeaux et quelques amas présents au large Est vont venir pilonner les côtes est et sud de la Grande-Galette.

Le littoral du Nord-Est Grande-Terre reste sous la menace d'arrivages épisodiques mais localement notables.

À la Désirade, les algues se font plus présentes avec des arrivages venant surtout de l'est à sud-est.

Les canaux des Saintes et de la Dominique restent les lieux de passages de nombreux radeaux et filaments qui menacent les deux îles des Saintes avec des arrivages épisodiques, mais parfois notables.

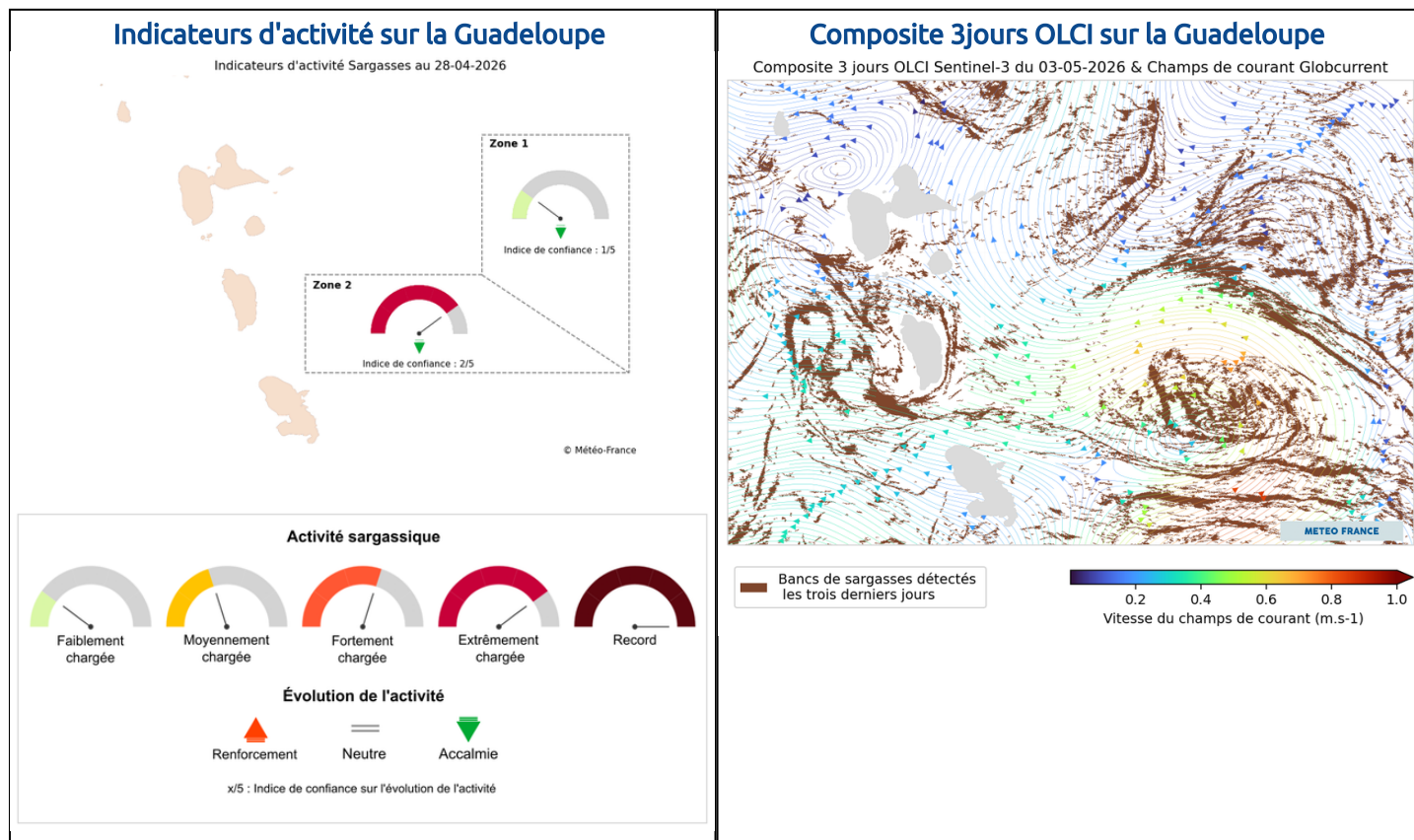


Bulletin de surveillance et de prévision d'échouement des sargasses pélagiques pour la Guadeloupe

Tendance pour les 2 prochaines semaines :

Pas d'amélioration.

Pas d'évolution, l'océan Atlantique reste très chargé en sargasses. Les nombreux échouements parfois massifs vont perdurer au cours des prochaines semaines.



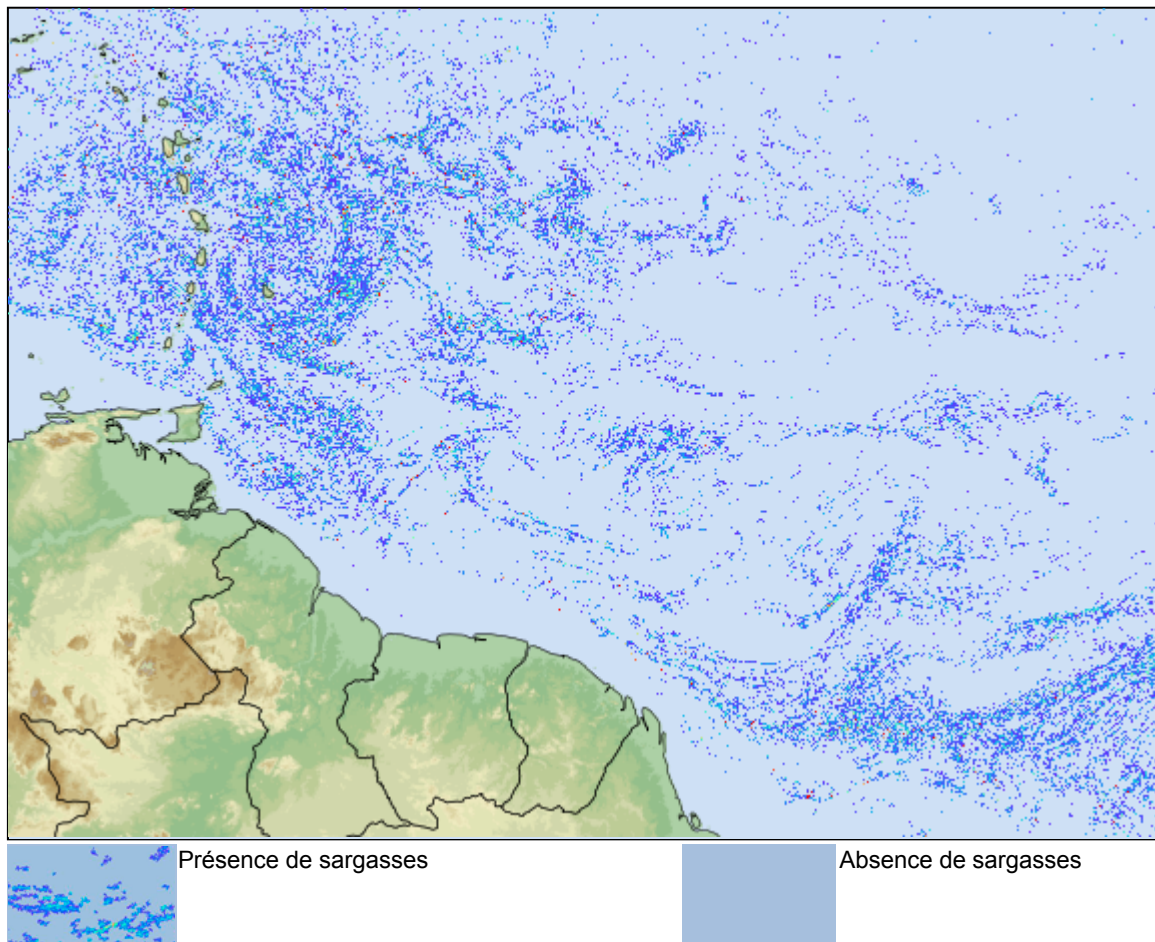
Bulletin de surveillance et de prévision d'échouement des sargasses pélagiques pour la Guadeloupe

Tendance pour les 2 prochains mois:

L'activité intense continue.

Aux Antilles, la forte activité en algues sargasses devrait continuer sur les prochains mois.
La Guyane reste le plus souvent protégée par les courants.

Image composite sur 7 jours du 04/05/2026 :



Notice du bulletin :

Météo-France opère depuis 2020, le bulletin d'information sur les afflux d'échouements de Sargasses sur les Antilles françaises et la Guyane. Dans le cadre de la mission Sargasses (Plan National I & II), le dispositif de surveillance et de prévision des échouements de Sargasses est depuis 2022, une mission institutionnelle.

La détection et la localisation des radeaux de sargasses autour de l'arc antillais sont réalisées par télédétection à moyenne et haute résolution après acquisition et post-traitement spécifique des données issues des capteurs optiques embarqués suivants:

- MODIS (Satellite Aqua et Terra), à 1km de résolution
- OLCI (Satellite Sentinel 3A/3B) à 300m de résolution
- VIIRS (Satellite Noaa 20 et Suomi -NPP) à 1km de résolution
- MSI (Satellites Sentinel-2A/2B) à 10-30 m de résolution

Les deux derniers sont utilisés à titre d'appui pour l'expertise.

Les trajectoires de dérive des radeaux de sargasses détectés sont calculées à partir du modèle de dérive de Météo-France d'objets flottants MOTHY (Modèle Océanique de Transport d'Hydrocarbures).

Ce modèle simule le déplacement des nappes identifiées en prenant en compte l'effet combiné du vent de surface et des courants marins. Il est forcé par le modèle IFS du Centre Européen de Prévision pour le champ de vent à 0,025° et sur Mercator au 1/12° pour la courantologie.

Le risque d'échouement est estimé, sur une échelle de faible à très fort, à partir de la prévision de dérive. Il augmente en fonction du nombre et de la taille des nappes détectées et du taux de convergence des trajectoires de dérive calculées vers le secteur côtier concerné.

Carte Composite 3j et Champs de circulation

Les champs de courant représentent la circulation satellite journalière observée dans le bassin par l'effet couplé du courant et du vent. À ce champ se superposent les principaux bancs de sargasses détectés par le satellite moyenne résolution (OLCI-Sentinel 3) moyenné sur les 3 jours précédents.

Indicateur d'activité Sargasses

Des indicateurs de jauge à niveaux déclinent l'activité sargasses à J-3 sur des zones de surveillance à enjeux pour le territoire. La jauge d'activité augmente en fonction de la surface de sargasses estimées dans la zone d'expertise dans laquelle elle est contenue à J-3 et est objectivé sur une échelle allant de faible à record, par rapports aux surfaces estimées sur la période 2011-2021. Un pictogramme en flèche en dessous de la jauge indique de plus, l'évolution de cette activité sur la période allant de J-3 à J-9 par le calcul d'une tendance sur les surfaces estimées.

Limites du dispositif de prévision:

En masquant partiellement la zone surveillée, la couverture nuageuse constitue la principale limite du dispositif de veille satellitaire. La qualité de l'information spatiale des bancs de sargasses alimentant le modèle de dérive et les indicateurs en dépend donc fortement. Un indice de confiance est ainsi établi pour le risque sur la base du taux de couverture nuageuse autour du territoire concerné.

Un indice de confiance est également établi sur l'évolution de l'activité sur la base des surfaces estimées sur 7 jours par rapport à la moyenne.

Pour la tendance à deux semaines, une expertise complémentaire par zone peut parfois apparaître en dessous de la carte des indicateurs.

La chaîne de prévision actuelle ne permet pas d'estimer avec finesse la quantité d'algues susceptible de s'échouer. En effet, les résolutions et les traitements appliqués aux données satellitaires ne permettent pas d'apprécier précisément les volumes d'algues en jeu.

Les prévisions sont ainsi déclinées par grands secteurs côtiers, fréquemment exposés aux échouements.

